

Angelo Branduardi a 29 ans. Il est né dans la campagne du nord de l'Italie, près de Milan, où vivent encore des nostalgies et des fureurs qui alimentent encore le climat social de cette étonnante terre de haines et d'amours.

C'est à Gênes qu'il s'initie à la musique et que le violon devient son compagnon. De solitude en méditation, il fuit son adolescence à Milan et court les villes et les campagnes, comme tous les jeunes hommes étonnés par notre monde. Il cherche «ailleurs» une sorte de réponse à tous les problèmes qui se posent sauvagement à lui : vie, survie, société, écriture, musique, poésie, travail, vie en société... société encore.

Il prend la musique comme solution et réponse à toutes ces questions intempestives, et écrit ses premières chansons. Comme on peut l'imaginer ses premières tentatives de contact avec la société organisée sont à l'image de ses ambitions. Très vite, il y a malentendu. Ce malentendu durera.

Un jour, bien sûr, «on l'entendra». Des millions de gens l'entendront et prendront plaisir à l'écoute de ses délires de «poète» «musicien» «paysan» perdu dans le monde industriel...

Au début c'est l'incompréhension, et comme tous les Italiens pauvres et riches d'illusions, la première tentative est l'exil.

Angelo Branduardi pense aux terres vierges d'Australie. Agriculteur, chanteur, musicien, hors-la-loi, poète, on peut l'être un peu partout...

Surtout très loin, là où personne ne vous connaît, où personne ne vous juge.

La rencontre entre ce jeune homme si sûr de son étrangeté et un artiste déguisé en producteur de spectacles, sera le début du miracle Branduardi. «A LA FOIRE DE L'EST» deviendra l'énorme succès que l'on sait en Italie, succès d'étonnement, puis d'amour fidèle que font les peuples latins aux artistes qui les émeuvent. Ce succès ne se démentira plus...

La suite sera l'histoire de la construction d'une véritable arche de Noé où musiciens, producteur, techniciens, éclairagistes et travailleurs du spectacle, se retrouveront dans un phénomène unique. La plus grande organisation d'hommes, consacrée à la musique en Europe, travaille aujourd'hui au succès d'Angelo Branduardi. Ce n'est peut-être pas un miracle, mais c'est en tous les cas une belle histoire devenue réalité. La lutte éternelle des chimères contre la matière semble aujourd'hui gagner une guerre pacifique sur le front de la musique.

Etienne Roda-Gil travaille avec Angelo pour rendre en Français cette étrange Alchimie qui parle des animaux et des arbres...

«A LA FOIRE DE L'EST», «LA DEMOISELLE», puis «VA OÙ LE VENT TE MÈNE» rendent dans notre langue ce qu'expriment Angelo et sa Femme Luisa.

Encore une fois, pas de miracle, il doit être prévu que certains êtres, pour notre plaisir, se rencontrent. Longue vie au rock paysan d'Angelo Branduardi, à cette électricité domptée qui nous parle de la Méditerranée et de nos rêves encore vivants dans notre Europe fragile.

